

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 9 (1981)

DOI: 10.11588/fr.1981.0.51026

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

mode, gravures, almanachs de mode) ou aux entreprises spécialisées (journaux pour les tailleurs, les coiffeurs, etc.).

Premier de tous, le Cabinet des modes (1785–1793) fixe le modèle général. Entendons que dès l'origine, le journal de mode ne se satisfait pas de ne parler que chiffons. Il propose une partie »magazine« abondante et variée: chronique de la vie mondaine, comptes rendus de livres, un zeste de littérature. Le ton au besoin se fera plus grave, pour parler de l'émancipation des femmes ou de l'éducation des enfants. Heureux équilibre, que même les événements révolutionnaires ne perturberont pas sensiblement, du moins au début. Et quand les troubles politiques auront brouillé les cartes et condamné à la disparition l'ancêtre du genre, la place sera bientôt prise. Il n'y aura pas solution de continuité, même si plus tard le journalisme de mode subit le misérable sort commun au temps de la pénurie napoléonienne.

La Restauration relance un intérêt qui ira sans cesse croissant. Même en ce siècle d'or de la presse que fut le XIX<sup>e</sup>, cette branche spécialisée connaît un succès particulièrement éclatant. On en juge par la longévité de certains périodiques (le vénérable Journal des dames et de la mode, né en 1797, durera 42 ans), les tirages (dans les années 40 certains tirent à 6.000, chiffre considérable), l'abondance des titres (pas moins de 40 en 1848!), parfois aussi la qualité de leur rédaction, même si tous ne peuvent se targuer de pouvoir compter sur la signature de Nodier, G. Sand, J. Janin, E. Sue, Delphine Gay, A. Dumas, Nerval, Lamartine et Balzac, comme la Mode!

Il n'est donc pas besoin de souligner l'intérêt d'une telle monographie. Le résultat est à la hauteur de l'ambition. De commodos tableaux en feront un ouvrage de référence, de consultation aisée. L'auteur avait prévenu qu'elle s'en tiendrait à une approche historique et sociologique. On ne peut lui reprocher d'être restée fidèle à son objectif. On se prend pourtant parfois à regretter qu'elle n'ait pas manifesté une ambition plus haute, d'autant que, chemin faisant, elle sait au besoin sortir de son cadre (par exemple pour d'intéressantes analyses lexicologiques). On aurait peut-être pu gagner sur les monographies de journaux, certes indispensables, mais inévitablement un peu répétitives.

Outre de copieuses bibliographies et la liste des journaux de mode depuis les origines jusqu'en 1926, avec leur localisation, le livre s'adjoint en appendice, de manière particulièrement heureuse, un numéro des journaux les plus représentatifs, reproduit en fac-similé. C'est par de telles entreprises que l'histoire de la presse pourra réellement progresser.

Henri DURANTON, Saint-Etienne

Aufklärung – Vormärz – Revolution. Mitteilungen der internationalen Forschungsgruppe »Demokratische Bewegungen in Mitteleuropa 1770–1850« an der Universität Innsbruck, édité par Helmut REINALTER, Innsbruck (Inn-Verlag) vol. 1 (1981), 72 p.

Sous la direction d'Helmut Reinalter s'est constitué à l'université d'Innsbruck un groupe international pour la recherche des mouvements démocratiques en Europe centrale de 1770 à 1850. Ce groupe vient de publier le premier volume de son bulletin »Aufklärung – Vormärz – Revolution«. Au début M. Reinalter analyse les projets scientifiques de son groupe (pp. 7–9). La seconde section du bulletin contient des rapports sur des colloques et des expositions concernant la période de 1770 à 1850 (pp. 9–20). Il suit un calendrier des colloques en préparation (p. 20) et un répertoire international des recherches en cours (pp. 20–24). La section 5 présente des bilans de recherche (pp. 24–45) ainsi que sur les Lumières tardives en Europe centrale (par H. REINALTER), les jacobins en Rhénanie (par A. KUHN) et les mouvements démocratiques en Suisse (par P. HERSCHE). Dans la sixième section (pp. 45–62) se



rassemblent des comptes-rendus et des notes de lecture. A la fin du bulletin se trouve une bibliographie des travaux récents, surtout des années 1979–1981.

Ce bulletin donne des informations importantes sur les lumières, les révolutions 1789–1848 et les mouvements politiques des années 1770 à 1850 dans l'Europe centrale. La connaissance de ce bulletin est indispensable à tous ceux qui travaillent sur les répercussions de la Révolution Française en Europe centrale. Déjà ce premier volume se distingue par une bonne coopération internationale (participation des historiens et germanistes allemands (RFA et RDA), anglais, autrichiens, français et suisses. Le bulletin »Aufklärung – Vormärz – Revolution« paraît chaque année au mois de décembre.

Jürgen Voss, Paris

La Révolution Américaine et l'Europe. 21–25 février 1978, Paris – Toulouse, Paris (C. N. R. S.) 1979, 593 S. (Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique, 577).

Nicht das Bicentennial von 1776, sondern die zweihundertste Wiederkehr des Bündnisabschlusses zwischen Frankreich und den Vereinigten Staaten von Amerika am 6. Februar 1778 bot den Anlaß für ein mehrtägiges internationales Kolloquium, das, von Claude FOHLEN und Jacques GODECHOT vorbereitet, nacheinander in Paris und Toulouse stattfand. Es war sowohl den ideologischen und politischen Voraussetzungen der Amerikanischen Revolution und ihrem gesellschaftlichen und ökonomischen Kontext als auch ihren Rückwirkungen auf das Verhältnis der Vereinigten Staaten zu den Ländern Europas (besonders England – mit Kanada, Frankreich und Polen) und dem Ausmaß und den Grenzen ihrer Rezeption in der Alten Welt gewidmet. Die Vorträge und Kurzprotokolle der Diskussionen, wie sie jetzt in einem stattlichen Band vorliegen, sind um acht Themenkomplexe gruppiert, deren Nennung im Folgenden deutlich machen soll, daß sich auf dem Kolloquium strukturgeschichtlich-vergleichende, wirkungsgeschichtliche und ereignisgeschichtliche Fragestellungen fruchtbar ergänzt haben: »Quelle révolution?«, »Culture et politique«, »Economie et politique«, »Symbols et réalités«, »La diplomatie«, »Européens et Américains«, »Quelques sondages« (Polen und Kanada), »Histoire militaire«. Mehr oder weniger explizit enthalten viele Beiträge eine kritisch-konstruktive Auseinandersetzung mit älteren Interpretationsmustern der Amerikanischen Revolution entweder als ein innerer sozioökonomischer Konflikt und/oder als Beginn und wesentlicher Bestandteil der übergreifenden »Atlantischen Revolution«. Dabei sind auch Divergenzen und Widersprüche in der Beurteilung sichtbar geworden. Im Zentrum einiger Vorträge stand die Frage nach dem strukturellen Unterschied zwischen der Amerikanischen und der Französischen Revolution, der auf die Formel gebracht wurde, daß jene trotz starker gesellschaftlicher Spannungen und regionaler Unterschiede auf einem relativen Konsensus gegenüber dem Mutterland beruhte, während diese aus dem innergesellschaftlichen und politischen Konflikt geboren wurde. Als Gründe für diesen Unterschied, der auch erklärt, daß die Amerikanische Revolution nach dem Ausbruch der Französischen Revolution ihren Modellcharakter für Europa einbüßte (was freilich in der Diskussion bezweifelt wurde), wurden ideologische Gründe (FURET: der »Mythos« Amerika als Symbiose von »Natur« und »Geschichte«), die geographisch-historische Situation (der weite Raum in Amerika gegenüber der staatlichen Geschlossenheit Frankreichs), verschiedene Gesellschafts- und Verfassungskonzeptionen (DIPPEL in einer Gegenüberstellung Franklins und Condorcets, STOURDZ am unterschiedlichen Stellenwert und der Garantie der Menschenrechte hier und dort) angeführt. Die extreme Position von Alain CLÉMENT und Pierre NORA, die unter dem Titel »Amérique et la France: Deux révolutions et deux mondes« einen idealtypischen Gegensatz zwischen der auf Unabhängigkeit und Konsensus basierenden und daher nur begrenzt exportfähigen Revolution in Amerika und der auf